Observation

Sur une grossesse accompagnée de Calcule dans l'ovaire et d'un autre plus considerable entre le ligament large et la trompe de fallope.

Il y a quelques années que l'Epouse du Sr. Marcant marchand tanneur de cette ville, d'une bonne constitution, d'une humeur toujours égale, exempte de mélancolie, qui de son mariage avoit déja eu plusieurs enfants sains et robustes, à l'epoque de sa derniere grossesse, fut attaquée d'une indisposition dont il ne fut pas possible de déterminer la cause.

Dés le moment de sa conception elle commença à ressentir des douleurs au côté gauche, des Cardialgies, des nausées, des vomissements qu'elle regarda comme l'effet d'une grossesse commençante, mais à mesure que le terme avançoit, ces accidents augmentérent jusqu'au point de lui occasionner une perte momentanée qui devint ensuite continue.

Dans ce tems elle eut recours à un frere de St. Jean-Dieu de la maison de Nancy, qui jouissoit d'une certaine réputation, et qui se trouvoit pour lors dans cette ville.

Ce frere aprés avoir mis inutilement en usage tous les moyens qui lui parurent propres au traitement de cette maladie, me fit prier de la voir, me disant qu'un accouchement de gré ou de force etoit le seul moyen de la sauver. Je me transportai chez la malade, et aprés ~~la~~ l'avoir touchée, je lui répondis que l'orifice interne etant dur, seulement dilaté de maniere à ne pouvoir y introduire que l'extrémité d'un doigt, et nullement abreuvé, je l'enflammerois ou le déchirerois même plutot que de l'obliger

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 17 d.5 n° 85

à une dilatation suffisante, qu'avec un peu de patience, les choses pourroient changer. Enfin parvenue vers la fin de sa grossesse, les douleurs allant toujours en augmentant, elle mourat. Je fus appelé pour faire l'opération césarienne et ondoyer l'enfant. après avoir rempli ce devoir, je vis au côté gauche un globe ressemblant assez à une seconde matrice que je regardai comme l'effet d'une hydropisie enkistée de l'ovaire. J'y donnai un coup de scalpel qui en fit sortir une certaine quantité d'eau. y ayant introduit ma main, j'y trouvai quantité de cellules béantes, les membranes de chaque oeuf s'étant rompues pour n'avoir pu se prêter à l'abondance d'eau qui y affluoit. J'introduisis à différentes reprises ma main dans chacune de ces cellules, et la retirois chaque fois pleine de pierres toutes triangulaires, lisses et polies, de couleur de café au lait. on eut dit que c'étoit un rayon de miel, ces ovoïdes étant ouverts comme les cellules ~~o~~ des abeilles, .

Je n'étois point encore parvenu au but de mes recherches ~~G~~en ne me découvrant jusques là ~~encore~~ la cause de la perte qui ne venoit d'aucune portion de l'arrière-faix, puisqu'à l'examen qu'enfin je le trouvai adhérent partout.

Mais ayant continué à rechercher scrupuleusement aux environs de cette tumeur, du ligament large, et de la trompe de fallope, je découvris une pierre adhérente à ce ligament, de la grosseur d'une bonne noix, de couleur noire, hérissée de pointes si multipliées et si aiguës qu'elle s'attachoit aux doigts. Je ne puis la comparer à rien mieux qu'à un porc-épic. Elle se trouvoit adossée à la trompe qu'elle irritoit par les différents mouvements de la malade cette irritation avoit occasionné l'inflammation et ensuite la rupture de quelques vaisseaux sanguins qui s'épanchant dans

la cavité fluoient par son canal dans la matrice, de là dans le Vagin.

Cette observation nous prouve de plus en plus que le calcul est un protée que l'on rencontre presque partout et sous toutes sortes de formes, qu'il se produit bien facilement dès que le mouvement des liquides est retardé ou qu'ils sont en stagnation, et par conséquent qu'il peut se rencontrer dans toutes les parties où il peut y avoir obstruction.
En effet dans l'obstruction la circulation est ralentie, de là la distention des solides, et ensuite la gêne des sécrétions et des excrétions des parties voisines qui fournissent ainsi matière à une amplification.

Ce qui paroit étonnant dans cette observation c'est la grande quantité de corps calculeux, le grand nombre de pierres qui s'y sont rencontrées, et notamment celle qui étoit adhérente au ligament et qui a donné le change dans cette maladie.

Ces calculs sont chez moi, si l'on daigne les agréer, je les ferai passer. on verra dans celle qui étoit adhérente au ligament une excavation d'environ une ligne.

C. Denis Chir. à Commercy.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE